Développement des capacités et appui aux évaluations rapides: l'expérience de l'Afrique du Sud

En raison du besoin rapide de données probantes pendant la pandémie de COVID-19, des travaux d'évaluation rapide ont été lancés en Afrique du Sud par le gouvernement du Cap-Occidental (Western Cape Government, WCG) et le Département national de la planification, du suivi et de l'évaluation (National Department of Planning, Monitoring, and Evaluation, DPME). Cette collaboration a donné lieu à l'élaboration de lignes directrices et de formations en matière d'évaluations rapides. Le présent article expose deux cas menés par le gouvernement et met en lumière une initiative de l'Association sud-africaine de suivi et d'évaluation (South African Monitoring and Evaluation Association, SAMEA) visant à appuyer les évaluations rapides destinées aux organisations sans but lucratif (OSBL).

Moses Mashingaidze, Data Innovators; Ian Goldman, Nelson Mandela School of Public Governance; et Eleanor Hazell, JET Education Services

Messages clés

- Les évaluations rapides (ER) sont en mesure de produire des données probantes dans l'optique d'une prise de décisions à moindre coût et sont également susceptibles d'être utilisées pour développer les capacités du personnel en matière d'évaluations.
- Il est important de choisir des sujets appropriés pour les évaluations rapides en raison du temps limité. Les évaluations formatives sont les plus appropriées, à moins que des données ne soient déjà disponibles pour analyse.
- Même si les ER peuvent être faites par le personnel, les facilitateurs d'évaluation expérimentés jouent un rôle précieux, en ce qu'ils mènent efficacement les évaluations et forment le personnel.

Introduction

Le présent article résume l'expérience de l'Afrique du Sud depuis 2020 dans l'application des évaluations rapides (ER)[1] au gouvernement et le rôle de l'Association sud-africaine de suivi et d'évaluation (SAMEA) en matière de soutien aux ER dans le secteur des organisations à but non lucratif (OSBL). Il présente les enseignements tirés de cette expérience, en mettant en évidence les efforts de collaboration et les approches novatrices qui ont renforcé le développement des capacités.

L'Afrique du Sud a mis en place son système d'évaluation national en 2011. Ces évaluations ont été externalisées et la production du rapport d'évaluation approuvé a pris entre 8 entre 12 mois, sans compter le temps nécessaire à la réception des réponses de la direction et à l'élaboration des plans d'amélioration (Goldman et al., 2015). De plus, les évaluations ont été sélectionnées et convenues bien à l'avance, ce qui a diminué la flexibilité et la réactivité.

Vers 2015, la demande en évaluations plus rapides et plus adaptées a commencé à croître au sein du Département national de la planification, du suivi et de l'évaluation (DPME) et quelques premières tentatives visant à créer des ateliers comme solution de rechange rapide ont été lancées. Le gouvernement du Cap-Occidental (WCG), champion de l'évaluation en Afrique du Sud, était également désireux de promouvoir les évaluations rapides, encouragé par un des auteurs de l'article qui le soutenait après 2018. Ils ont décidé d'élaborer leurs propres lignes directrices et, avec la collaboration du DPME, ont élaboré des lignes directrices qui ont servi à la fois au WCG et au DPME. Ces dernières ont été élaborées en mai 2020, tandis qu'une formation en ligne a été organisée pour le WCG en juin 2020. *Twende Mbele* a financé la formation destinée au DPME en décembre 2020, la traduction en français des lignes directrices DPME pour la formation en langue française au Bénin et la formation en langue anglaise en Ouganda et au Kenya. UNICEF/CLEAR Anglophone Africa a également organisé des formations à l'intention d'autres gouvernements africains en ▶▶

utilisant les lignes directrices ER en 2020 et 2021, dans le cadre du renforcement des capacités en vue d'inclure les évaluations dans les examens nationaux volontaires des objectifs de développement durable (ODD). CLEAR Lusophone a également adapté les lignes directrices destinées aux pays d'Afrique de langue portugaise.

Entre-temps, à la lumière de ces faits nouveaux, l'Association sud-africaine de suivi et d'évaluation (SAMEA) a également décidé d'encourager les évaluations rapides, d'abord en organisant le hackathon en octobre 2021, puis en exécutant les plans d'ER élaborés.

Le présent article met en évidence les nouveaux enseignements en matière de mise en œuvre des ER, tirés à la fois de l'expérience du gouvernement et de celle de SAMEA dans le soutien aux ER.

Les évaluations rapides dans les publications existantes

Une grande variété d'approches et de méthodologies ont été utilisées dans le vaste domaine des ER, sachant que l'expression «évaluations en temps réel» était souvent utilisée dans le domaine de l'humanitaire. Lors de l'élaboration des lignes directrices en matière d'évaluations rapides WCG/DPME, il a été délibérément décidé de ne pas utiliser l'expression «en temps réel», qui s'applique davantage au suivi en temps réel, et d'utiliser plutôt le terme «rapide». McNall et Foster-Fishman (2007) résument différentes approches, parmi lesquelles:

- Des évaluations en temps réel, développées pour les crises humanitaires telles que la COVID-19, qui recueillent systématiquement des données ;
- Des évaluations rapides des retours d'information à l'aide des données existantes du programme pour faire une évaluation rapide et préliminaire de la performance du programme ;
- Des évaluations rapides, en déployant des équipes de chercheurs pour recueillir des renseignements au moyen d'enquêtes, d'entrevues, de groupes de discussion, de transects (marches exploratoires) et de cartographies ;
- Une évaluation ethnographique rapide, qui utilise un éventail limité de méthodes de recherche et examine le degré de compréhension des populations autochtones des questions de santé ;
- Des méthodes d'évaluation et d'évaluation rapides, utilisées pour recueillir des données dans les situations de riposte d'urgence et échanger des renseignements en temps réel (Mertens & Wilson, 2019).

Demande en évaluations rapides

Les ERs ont commencé à susciter de l'intérêt en raison de la brièveté de leur délai d'exécution, qui varie généralement de six à 12 semaines, et de leur coût intéressant. Ce court délai permet au personnel évalué de faire partie de l'équipe, ce qui favorise un sentiment d'adhésion et de collaboration, tout en facilitant le développement des capacités du personnel. Les coupes budgétaires opérées au sein du Gouvernement sud-africain depuis le milieu des années 2010 ont entraîné une demande en ER comme solution de rechange à faible coût. Cependant, certains sujets ne sont pas censés faire l'objet d'une évaluation rapide ; il faut donc veiller à utiliser les ER à bon escient (voir le tableau 1).

Le DPME (2020) propose trois options pour la mise en œuvre des ER: celles-ci peuvent être entièrement menées par du personnel interne, entièrement externalisées, ou facilitées, c'est-à-dire menées par le personnel avec l'aide d'un évaluateur expérimenté. Le Gouvernement du Cap-Occidental (WCG) envisage également un modèle partiellement externalisé, grâce à un service externe.

Tableau 1: Situations favorisant les évaluations rapides et traditionnelles (DPME, 2020, p5)

Type d'évaluations	Situations propices
Évaluation importante et rigoureuse	Lorsque vous devez impérativement avoir un état précis de la situation: • Lorsque le programme ou la politique est très vaste et que vous avez besoin de connaître avec précision les avantages et de savoir comment les choses se passent ; • Lorsque les répercussions de la politique ou du programme sont critiques et entraîneront des conséquences sur la vie des gens ; • Lorsqu'il y a beaucoup d'enjeux ou de désaccords au sujet du programme ou de la politique et qu'il est donc essentiel que le résultat ne puisse être contesté.
	Lorsque vous pouvez prévoir et planifier les moments de décision en planifiant l'évaluation à temps.
Évaluation rapide	Lorsque des données probantes sont nécessaires dans les 2 à 3 mois.
	Pour l'apprentissage organisationnel et la résolution de problèmes, lorsque la finalité principale est formative, dans la perspective d'alimenter les processus d'élaboration des politiques et de planification en cours.
	Lorsque le budget d'évaluation est très limité.
	Lorsque l'accent est mis sur des sujets plus précis et/ou des zones géographiques spécifiques.

Encadré 1: Évaluation du Cap-Occidental de la stratégie provinciale axée sur les zones sensibles établie par le gouvernement

Une évaluation rapide (ER) précédente, réalisée en 2020, a évalué la réponse stratégique du gouvernement du Cap-Occidental (WCG), son efficacité et son efficience à ralentir la propagation de la COVID-19. L'objectif de cette évaluation rapide était d'évaluer la mise en œuvre de la stratégie provinciale axée sur les zones sensibles et la réponse stratégique de l'ensemble du Gouvernement, son efficacité ainsi que son efficience en matière de limitation de la propagation du virus, tout en faisant face aux risques associés. L'évaluation a été menée par cinq membres du personnel du Cabinet du Premier Ministre, en collaboration avec les ministères de la santé et le gouvernement local, et a duré 12 semaines entre le début de l'évaluation et la rédaction du rapport. Trois groupes d'experts ont été chargés des tâches suivantes: (1) l'examen d'un document et de données secondaires ; (2) l'élaboration d'une enquête en ligne ; et (3) l'organisation d'entrevues et de groupes de discussion.

Les résultats ont permis de déterminer quelles initiatives stratégiques avaient un potentiel pour WCG à l'avenir et ont mis en évidence la nécessité d'un soutien accru en faveur du développement du leadership, de la gestion du changement et de la culture organisationnelle.

Source: DoTPulse Newsletter 39 (non daté)

Progrès accomplis grâce aux évaluations rapides

Gagner de la popularité au sein du gouvernement

Consciente du fait que de nombreuses formations ne sont jamais utilisées, les formations en matière d'évaluations rapides (ER) dispensées au gouvernement du Cap-Occidental (WCG) et au Département national de la planification, du suivi et de l'évaluation (DPME) visaient à assurer leur utilisation. Les formations devaient aider les équipes internes à élaborer des mandats pour les évaluations externalisées ou à concevoir un plan d'évaluation lorsque celle-ci est réalisée par le personnel, en partant du principe qu'elle sera réalisée peu de temps après. Pour le WCG, la formation comprenait quatre équipes qui ont examiné les mesures de lutte contre la COVID, en l'occurrence : les mesures relatives à la chaîne d'approvisionnement, les interventions visant à atténuer les répercussions de la COVID-19 sur le système de santé, la fourniture d'aide alimentaire ▶▶

et le soutien aux petites entreprises. La formation s'est déroulée en ligne sur deux jours et demi et les équipes ont ensuite procédé à leurs évaluations. En mars 2023, le WCG avait organisé six ER. Une formation similaire a été organisée en décembre 2020 pour le DPME avec trois équipes. L'encadré 1 résume l'expérience d'une évaluation de la WCG.

Une formation sur les évaluations rapides (ER) a été organisée en ligne en novembre 2021 dans le cadre du séminaire national d'évaluation du DPME et a été suivie d'autres formations à distance en mars 2022 pour la province du KwaZulu Natal (KZN) et le gouvernement provincial de Mpumalanga (MPG). En 2023, le MPG a demandé une formation en présentiel, qui s'est déroulée en juin et juillet 2023 avec une journée de formation en ligne et, six semaines plus tard, une formation en présentiel de 2,5 jours avec sept équipes, qui, au moment de la rédaction du présent article, sont sur le point d'être déployées sur le terrain.

Un autre champion de l'ER, le ministère du Développement social (DSD), a mené plus de sept ER, dont une sur les sans-abri et l'aide alimentaire pendant la pandémie de COVID-19 et une sur les émeutes dans la province du KwaZulu Natal (KZN) en 2021.

Progrès dans l'utilisation des évaluations rapides au sein de SAMEA

En 2021, le conseil d'administration de SAMEA a prévu un hackathon d'évaluations comme solution de rechange à la conférence biennale qui ne pouvait pas avoir lieu en présentiel en raison de la COVID-19. L'un des principaux thèmes était «le suivi et l'évaluation (S&E) en temps de crise», et SAMEA a décidé d'inclure le renforcement des capacités en matière d'évaluations rapides (ER). Le hackathon a eu lieu en octobre et les équipes ont eu deux semaines pour concevoir et planifier une ER. Trois équipes ont planifié une ER pour une organisation éducative à but non lucratif dans le cadre de ce thème. Les équipes étaient dirigées par des évaluateurs expérimentés et étaient composées de chercheurs, d'évaluateurs, de membres du personnel des organisations évaluées et d'évaluateurs en herbe. SAMEA leur a fourni une assistance sous la forme d'un plan-cadre d'évaluation, de ressources et de présentations sur les lignes directrices en matière d'ER. Les équipes ont bien progressé et, après deux semaines, les projets de plans

Encadré 2: Évaluation rapide de l'organisation Heartbeat Clowns

Une conception et une évaluation formative ont été réalisées pour Heartbeat Clowns (HBC), une organisation à but non lucratif spécialisée dans l'amélioration des compétences des jeunes et la création d'emplois grâce au secteur des médecins clowns. Le recours à des médecins clowns est une approche thérapeutique dans laquelle des clowns professionnels, formés pour travailler dans le secteur de la santé, interagissent avec les patients afin de leur apporter un soutien émotionnel et de favoriser leur bien-être. L'évaluation rapide (ER) avait pour objectif d'aider à raffiner le programme de l'organisation HBC en réponse aux problèmes entraînés par la COVID-19. Les principaux objectifs comprenaient l'étude de la conception du programme et la formulation de la théorie implicite du changement, ainsi que l'évaluation du projet pilote 2018, afin de repérer les caractéristiques du programme qui ont été efficaces et celles qui ne l'ont pas été.

L'évaluation s'est déroulée de juillet à octobre 2022. Une bonne préparation, y compris l'élaboration d'une matrice d'évaluation complète, a contribué à rationaliser le recueil de données et une collaboration étroite a été instaurée avec les principaux utilisateurs. Des difficultés sont apparues en raison de la courbe d'apprentissage abrupte et de la diversité des compétences des évaluateurs en herbe. Le processus a mis en évidence les complexités qui caractérisent l'ER, ce qui nécessitait une prise de décisions rapides et une certaine flexibilité pour adapter le plan d'évaluation à l'évolution des objectifs, et a été essentiel pour une allocation efficace des ressources. Le processus d'ER, qui est exigeant, a requis un engagement constant de la part de l'équipe. Le rôle du facilitateur d'évaluations, dont le rôle est facilité grâce à des outils virtuels pour le travail d'équipe et la saisie de données à distance, était essentiel. Le parcours de HBC illustre les compromis qui doivent être faits entre vitesse et précision lorsque l'on mène des ER.



Équipe de mise en œuvre du programme Seriti après les entretiens semi-structurés

d'évaluation ont été présentés. Certains membres de l'équipe ont ensuite continué à travailler pour affiner leurs plans d'évaluation après leur présentation. Les résultats de deux équipes ont fait l'objet d'un examen par les pairs et des réunions finales ont eu lieu de février à avril 2022, au cours desquelles les plans d'évaluation ont été remis aux organisations évaluées, sachant que l'un d'entre eux était incomplet.

Un financement a ensuite été obtenu aux fins de la réalisation des ER, qui ont été menées par des évaluateurs expérimentés travaillant avec des évaluateurs en herbe et le personnel des organisations à but non lucratif, ce qui a leur a permis en même temps de développer leurs compétences. Une formation de trois jours sur les méthodes de recherche de base pour l'évaluation a été organisée afin de doter les équipes de compétences basiques en matière de recherche, telles que la réalisation d'entrevues, la conception d'enquêtes et l'analyse des données. Il a fallu environ entre trois et quatre mois pour réaliser deux ER. Un membre du conseil d'administration de SAMEA a supervisé le processus afin de garantir la qualité et la cohérence. L'encadré 2 résume les enseignements tirés de l'une de ces évaluations.

Nouveaux enseignements

Les enseignements tirés de l'expérience du gouvernement et des organisations à but non lucratif (OSBL) en matière d'ER sont présentés ci-dessous.

Il était essentiel de choisir des sujets appropriés. Les ER dont nous avons discuté ont été choisies pour des raisons de rapidité. Il était primordial de choisir des sujets adaptés aux ER et d'éviter une dérive des objectifs. Comme le montre le tableau 1, les ER se prêtent à un retour d'information formatif sur la mise en œuvre précoce, mais pas aux évaluations d'impact, sauf si des données sont déjà disponibles. Les ER sélectionnées par le gouvernement visaient généralement à obtenir rapidement des informations: les évaluations formatives du gouvernement du Cap-Occidental ▶▶

(WCG) sur les initiatives de riposte à la COVID-19, les mesures prises par le ministère du Développement social (DSD) pour faire face aux inondations et aux émeutes dans la province du KwaZulu Natal (KZN). Pour les organisations à but non lucratif, l'accessibilité financière relative des ER était essentielle et le renforcement des capacités était bénéfique pour tous les types d'organisations.

Le rôle du facilitateur d'évaluations expérimenté a été important, en ce qu'il a garanti la qualité dans les cas de SAMEA pour lesquels le personnel n'a pas de compétences en matière d'évaluations. Il est important de clarifier le type de modèle utilisé (interne, assisté ou externalisé) en fonction du contexte, des compétences du personnel et de la possibilité de trouver un expert en évaluations pour diriger l'équipe. SAMEA a opté pour le modèle assisté, la province du Cap-Occidental a fait appel à des membres du personnel pour diriger l'évaluation, tandis que le gouvernement provincial de Mpumalanga (MPG) cherche à recruter des facilitateurs d'évaluations, mais cette démarche a été retardée en raison du processus de la chaîne d'approvisionnement. Dans le cas des organisations à but non lucratif (OSBL), le rôle des facilitateurs d'évaluation était essentiel. L'expérience de SAMEA avec les OSBL montre que les facilitateurs ont initié et fait avancer les évaluations en trouvant un équilibre entre rythme et qualité et en utilisant les points forts des membres de l'équipe, tout en créant un espace propice à l'apprentissage.

Comme l'a montré l'évaluation rapide de l'organisation Heartbeat Clowns (HBC), il est très important de **bien se préparer**. Il s'agit surtout d'évaluer la disponibilité des données, de mettre sur pied une équipe compétente d'employés ou d'évaluateurs en herbe, d'évaluer leurs compétences et de vérifier qu'ils sont capables d'accorder le temps nécessaire. Compte tenu de l'expérience acquise au Kenya, la phase de préparation a été séparée à Mpumalanga, une journée ayant été spécialement réservée pour clarifier l'axe d'évaluation et déterminer les préparatifs nécessaires. Six semaines ont ensuite été consacrées à cette préparation avant le début de la formation principale des équipes en matière d'élaboration de leurs plans d'évaluation. La création d'un comité directeur pour l'évaluation au cours de la phase préparatoire est très importante pour favoriser l'adhésion de l'organisation et assurer la supervision, et devrait avoir lieu dès la phase préparatoire. Alors que ce comité n'était pas nécessaire pour les évaluations d'organisations à but non lucratif comme HBC, il aurait été utile pour les évaluations dans le Cap-Occidental, où, par exemple, le bureau du Premier ministre effectuait des évaluations du travail d'autres départements provinciaux. Toutefois, un tel comité n'a pas été créé.

L'évaluation est conçue de telle sorte à fournir une feuille de route. Il s'agit notamment de **déterminer si l'évaluation doit être réalisée en ligne.** L'équipe de l'organisation Heartbeat Clowns (HBC), dispersée géographiquement, a principalement collaboré à distance via des plateformes en ligne, permettant ainsi d'économiser du temps et les frais de déplacements. Les technologies telles que les logiciels de transcription et les applications d'intelligence artificielle d'appui à l'analyse sont susceptibles d'améliorer l'efficacité. Il convient de noter que, dans le cadre du hackathon, SAMEA a également dirigé le travail sur l'évaluation en ligne et a rédigé un guide à ce sujet.

Il a donc fallu trouver un juste **compromis entre la qualité, la rapidité et le développement des capacités,** qui implique le personnel évalué et les évaluateurs en herbe dans le processus, tout en développant leurs compétences et en produisant une évaluation de haute qualité. Si le fait de solliciter le personnel a contribué au développement des capacités, il est devenu nécessaire de garantir la confidentialité lorsque le personnel interne participe au recueil des données, et il est préférable que certaines entrevues soient menées par des personnes extérieures.

Il n'y a pas eu d'**examen par les pairs,** mais celui-ci aurait permis d'améliorer la qualité

et de garantir l'objectivité. Pour un examen rapide par les pairs, il faut disposer de systèmes permettant de mobiliser rapidement les pairs examinateurs.

Il est essentiel **d'exploiter les résultats.** L'expérience du DSD et du WCG montre que les ER sont susceptibles de contribuer à une prise de décisions rapides, en aidant à résoudre certaines difficultés en matière de prestation de services lorsque l'on a besoin rapidement de données probantes. Le fait d'impliquer le personnel dans l'évaluation de leurs programmes a contribué à l'utilisation du processus et a renforcé l'appropriation et l'adhésion. Il convient toutefois de veiller à ce que les résultats critiques ne fassent pas l'objet d'une rétention et à ce que leur diffusion soit transparente, sachant que les comités de pilotage jouent un rôle clé à cet égard.

Conclusion

L'intérêt que suscitent les ER en raison de leur rapidité, de leur coût moindre et de leur capacité à améliorer les compétences du personnel a incité d'autres ministères, provinces et villes d'Afrique du Sud et d'autres pays africains à adopter cette approche. Parmi les entités de renom ayant recours aux ER en Afrique du Sud figurent le DPME et la WCG, qui ont fait état d'effets positifs sur leurs processus décisionnels. Le ministère des Sciences et de l'Innovation (DSI), le ministère du Développement social (DSD) et le ministère des Établissements humains (DHS) ont également adopté des ER, qu'ils considèrent comme essentielles pour maintenir des décisions fondées sur des données probantes à une époque où les budgets se réduisent. SAMEA continue de proposer des ateliers de développement des capacités dans le cadre de son portefeuille de gestion adaptative et *Twende Mbele* continue de soutenir les évaluations rapides. À l'avenir, l'efficacité des ER dépendra de l'existence d'un système de soutien solide doté de facilitateurs d'évaluation qualifiés et qui prévoit la formation du personnel de gouvernement dans laquelle les évaluations conviennent aux ER, la création de compétences en matière d'évaluation et de recherche, ainsi que des mécanismes d'examen par les pairs afin de garantir la qualité et de faire en sorte que les ER soient davantage utilisées. eVALU

References

1. CLEAR-AA, 2019. Embedding Evaluation in Voluntary National Reviews in Africa: A Guide. UNICEF/CLEAR-AA. Available at https://evalsdgs.org/2020/01/01/guide-on-embedding-evaluation-in-vnrs-in-africa-enesfrpt/
2. Colbourne, M. L., 2023. Practical Learning on Implementing Rapid Evaluations – the SAMEA Hackathon Experience, KwaZulu-Natal Provincial Evaluation Seminar, March 2023.
3. DoTP, undated. DoTPulse Newsletter 39, Western Cape Department of the Premier.
4. DPME. 2019. National Evaluation Policy Framework. Department of Planning, Monitoring and Evaluation. Available at https://www.dpme.gov.za/keyfocusareas/evaluationsSite/Evaluations/National%20Policy%20framework%20Nov%202019.pdf
5. DPME, 2020. Evaluation Guideline No 2.2.21 How to Undertake Rapid Evaluations. Department of Planning, Monitoring and Evaluation.
6. Goldman, I., Rabie, B., and Abrahams, M., 2015. Special Edition of the African Evaluation Journal on the National Evaluation System. *African Evaluation Journal*, 3(1), Article 1. Available at https://doi.org/10.4102/aej.v3i1.166
7. Jason, D., 2023. Rapid Assessments: NDSD, KwaZulu-Natal Provincial Evaluation Seminar, March 2023.
8. McNall, M., and Foster-Fishman, P. G. (2007) Methods of Rapid Evaluation, Assessment, and Appraisal. *American Journal of Evaluation*, 28(2), 151–168. Available at https://doi.org/10.1177/1098214007300895
9. Mertens, D.M. and Wilson, A.T. (2019) *Program Evaluation Theory and Practice: A Comprehensive Guide.* 2nd ed. New York: Guilford Press.
10. Mohamed, A. and Toefy, Y. (undated) Implementation of Rapid evaluations and lessons learned, KZN Provincial Evaluation Seminar, March 2023.

À propos des auteurs



Ian Goldman est professeur adjoint à la Nelson Mandela School of Public Governance de l'Université du Cap. Il a précédemment été directeur général adjoint au département sud-africain de la planification, du suivi et de l'évaluation, où il a mis en place le système d'évaluation national de l'Afrique du Sud et a fait la promotion de l'utilisation des ER au sein du Gouvernement. Il est président de l'International Evaluation Academy (IEAc) et conseiller sur les systèmes de suivi et d'évaluation (S&E) auprès du fonds pour le climat JET-IP (Plan d'investissement pour une transition énergétique juste) dans le cadre de la présidence sud-africaine, l'Initiative d'évaluation mondiale, l'opération Vulindlela et CLEAR Anglophone Africa à l'Université du Witwatersrand. Il a été membre du conseil d'administration de SAMEA de 2020 à 2023. Il a rédigé les lignes directrices en matière d'évaluations rapides du gouvernement du Cap-Occidental (WCG) et du Département national de la planification, du suivi et de l'évaluation (DPME), a dirigé leurs formations et celles du gouvernement provincial de Mpumalanga et de la Banque africaine de développement.



Moses Mashingaidze a plus de 10 ans d'expérience en suivi et évaluations (S&E) et en recherche. Il est titulaire d'un master en suivi et en évaluations et d'un master en économie, et effectue actuellement son doctorat en études d'évaluation. Ses intérêts portent notamment sur l'adoption et l'utilisation des données probantes émanant de S&E. Son travail consiste entre autres à gérer la numérisation des processus de S&E dans l'ensemble des organisations à but non lucratif en Afrique du Sud. Il a participé à plusieurs évaluations pour le gouvernement et le secteur des organisations à but non lucratif (OSBL). En outre, Moses a dirigé plus de 10 ER en Afrique du Sud. Il est directeur associé dans le domaine du suivi, de l'évaluation, de l'établissement des rapports et de l'apprentissage *(Monitoring, Evaluation, Reporting, and Learning, MERL)* chez Data Innovators et a été membre du conseil d'administration de SAMEA de 2021 à 2023, où il a dirigé le travail sur les ERs et les évaluateurs en herbe.



Eleanor Hazell est gestionnaire exécutif dans le domaine du suivi et de l'évaluation (S&E) chez JET Education Services. À ce titre, elle dirige une équipe de spécialistes du S&E, fournit un soutien en matière de S&E et évalue les programmes sociaux et éducatifs en Afrique du Sud et dans le reste de l'Afrique. Elle a déjà entrepris des ERs avant même d'avoir entendu cette expression. Eleanor a été membre du conseil d'administration de SAMEA de 2020 à 2023, où elle a co-conceptualisé et organisé le hackathon d'évaluations de 2021, dirigé les évaluations pendant les périodes de crise et appuyé les équipes de hackathon des ER. Elle a un double master en études de développement et méthodes de S&E et est associée de recherche à l'Université de Johannesburg.